

Zeitschrift: Curaviva : revue spécialisée
Herausgeber: Curaviva - Association des homes et institutions sociales suisses
Band: 9 (2017)
Heft: 3: Mort annoncée de l'EMS : les modèles d'habitat pour personnes âgées se réinventent

Buchbesprechung: Découvertes

Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Découvertes

À lire

«Une démarche à la fois personnelle et collective»

Lorsque nous sommes comblés de succès, les applaudissements fusent. Et c'est très bien. C'est souvent là que certains problèmes commencent. L'heureux allongement de la vie, les performances bienvenues de la médecine, les vastes horizons qu'ouvrent les conquêtes de la technique, tout cela nous place devant des choix majeurs. Impossible de nous dérober. Comment faire? Et, surtout, comment faire pour bien faire? «Le présent ouvrage combine les éléments forts du bagage que je me suis constitué au cours du temps. Ceci aussi sur la base de lectures qui m'ont marqué et donnent lieu à ce que l'on pourrait appeler des « dialogues virtuels », un enrichissement mutuel. Médecin, il a pratiqué durant sept ans en Amérique latine, en Asie et en Afrique. Puis il a exercé l'essentiel de son activité en qualité de médecin cantonal dans le canton de Vaud. Il a été, en particulier, membre de la commission nationale d'éthique. Riche de son expérience, Jean Martin nous invite à divers moments de sa réflexion sur les choix qu'il a retenus à propos d'enjeux fortement ancrés dans l'actualité. Un livre de partage, de proposition et d'exercice à la prise de responsabilité au quotidien.

«Des repères pour choisir», Jean Martin, Éditions Socialinfo, 149 pages, 2017

Oser parler de sa propre mort à venir

«Nous allons parler de la mort. Pas uniquement de celle des autres, mais de la nôtre. Celle qui va advenir bientôt. Notre audace ne nous inquiète guère, nous ne craignons pas la sanction. De toute manière, elle s'apprête à nous faucher, nous ne voyons pas ce qui pourrait nous arriver de pire. Nous voilà donc deux complices, proches par les origines et la culture, pétris de différences majeures, réunis par la proximité de la mort, par ces pages que nous allons écrire ensemble. Toujours bien vivants, nous ne savons pas vraiment ce que nous allons raconter. Mais, pas d'excuse, notre témérité ne nous effraie pas. En attendant, le défi est de cultiver la bonne humeur pour bien vivre ensemble le temps qui vient.» Parler de la mort des autres, oui, bien sûr! Parler de sa propre mort, c'est un peu plus compliqué. Bernard Crettaz et Jean-Pierre Fragnière ont osé. Un livre audacieux clair et informé. Sans détour!

«Oser la mort», Bernard Crettaz, Jean-Pierre Fragnière, Éditions Socialinfo, 156 pages, 2017

Pour regarder autrement la démence

Comment regarder autrement ce que l'on nomme démence d'Alzheimer et maladies apparentées? Qu'est-ce que la per-

sonne âgée dit lorsque raison et mémoire font défaut? Pour répondre à ces questions, l'auteur interroge les médecins et les biologistes, dont les discours pourtant très en vogue sont discutés et discutables. Mais aussi des sociologues, des artistes, des poètes et des philosophes, car ils ont des yeux et des oreilles qui voient et entendent ce que les savants ne peuvent sentir. Et surtout, il écoute ceux – ou plutôt celles – qui vivent près des vieux: les infirmières, les aides-soignantes, les animatrices. L'auteur invite les soignants à considérer les symptômes psychogériatriques comme des signes qui disent l'essentiel et non comme des pathologies à traiter. Les anciens, quand ils n'ont plus ce que nous nommons raison et mémoire, nous invitent à passer sur une autre rive de la vieillesse.

«Sur l'autre rive de la vieillesse», Dominique Rivière, Éditions Érès, collection *L'âge et la vie*, 232 pages, 2017

Maîtriser le changement démographique

La réforme Prévoyance vieillesse 2020, adoptée par le Parlement le 16 mars 2017, ne constitue en aucun cas une solution durable aux défis démographiques. Des réformes complémentaires sont nécessaires, non seulement en ce qui concerne le financement de la prévoyance vieillesse mais aussi en termes d'organisation et de personnel. Le vieillissement de la population comporte de nombreuses conséquences: les individus deviennent toujours plus âgés et restent en bonne santé toujours plus longtemps. Cette évolution réjouissante pose cependant des défis majeurs à tous les niveaux de la société et pas uniquement en termes financiers: d'ici 2035, le nombre de retraités aura augmenté de 900'000 personnes (+61%) pour atteindre 2,4 millions, tandis que dans ce même laps de temps la population active n'aura augmenté que de 7%. Dans cette publication, Jérôme Cosandey dresse un état des lieux des défis démographiques actuels et de leurs conséquences. Pour y faire face, il propose des mesures relatives au marché du travail, à l'aménagement de l'âge de la retraite et à l'organisation des soins aux personnes âgées.

«Une base solide pour la pyramide des âges. Maîtriser le changement démographique», Jérôme Cosandey, une publication d'Avenir Suisse, mars 2017, www.avenir-suisse.ch/fr/publication

Question de vocabulaire

Un dictionnaire impertinent et peu conventionnel de la vieillesse! La vieillesse porterait-elle à rire? Peut-on rire ou, du moins, sourire de ce qui se traite, s'opère, s'élabore, s'ignore, se perd, se vend, se donne, se dit, se tait, se meurt, se vit... en gérontologie, sans manquer de respect à l'égard des vieillards ni de ceux qui travaillent auprès d'eux? Néanmoins, pourquoi

sanctuariser la vieillesse si les vieilles et les vieux sont des femmes et des hommes comme les autres? Ce dictionnaire décrypte nos manières contemporaines de vieillir et ce qu'elles disent de nous, mais avec humour et avec le souci de bousculer le consensus ordinaire qui tente de ne pas dire ou se complait à taire... Résistons! C'est une manière de contribuer à l'accompagnement digne et honorable auquel ont droit nos concitoyens, surtout s'ils sont vieux! Ce dictionnaire est un livre critique, humoristique, parfois caustique mais aussi poétique, explorant les mots qu'on utilise sans réfléchir dans le vaste champ de la vieillesse.

«Dictionnaire impertinent de la vieillesse», Michel Billé, Christian Galopin, Alain Jean, Didier Martz, José Polard, Éditions Èrès, collection *L'âge et la vie*, 352 pages, à paraître en septembre 2017

Un roman espionnage et poétique sur Alzheimer

Un homme rend visite à son vieux père, peut-être pour la dernière fois. Il emmène avec lui Vlad, son jeune homme de fils, tout en regrettant de lui imposer une telle promenade de santé. Mais face au vide, au froid, au silence que la maladie – la fuite de l'esprit, l'effacement de la mémoire – ne suffit pas à expliquer, c'est Vlad qui prend les choses en mains. Avec un art consommé du funambulisme, l'auteur trace une géométrie intime des éclipses de la transmission. Et nous offre un bijou d'humanité, d'émotion combattue et d'humour salvateur. Comme une posologie délicate et généreuse contre les violences du bilan familial, D'accord propose une économie alternative des échanges, une petite fugue espionnage, traversée d'une poésie d'avant la nuit.

«D'accord», Denis Beneich, Éditions Actes Sud, 96 pages, 2017

L'habitat au temps de la vieillesse

Rester chez soi pour y vivre jusqu'au bout de sa vie est le souhait d'une majorité de personnes. Mais que recouvre exactement ce souhait? Quels espaces, lieux et territoires sont signifiés par les habitants dans la notion de chez-soi? Largement diffusée, la notion de chez-soi prend actuellement une place prépondérante dans le discours des professionnels de l'habitat comme du vieillissement, s'articulant sans toujours les compléter à celles de logement et de domicile. Ce numéro de la revue *Gérontologie et société* se propose d'apporter à la question du chez-soi dans le temps du vieillir une réponse, provisoire et partielle. Provisoire car la notion de chez-soi est dépendante des habitudes de vie de générations qui se ressemblent de moins en moins. Partielle car elle ne prétend pas rendre compte de la diversité de toutes les situations d'habiter.

«Habiter chez soi jusqu'au bout de la vie», revue *Gérontologie et société* n° 153, 252 pages, 2017

Spiritualité et vieillissement

Quelle peut être la place de la spiritualité dans la vie psychique et quel rôle peut-elle jouer avec l'avancée en âge? C'est la question qui a été posée à différents auteurs. Ils constituent un panel de croyants et d'agnostiques: clercs ou laïcs, connus comme psychologues cliniciens, psychiatres, éthiciens, économiste, théologien, anthropologue, psychanalyste, philosophe. Certains sont médecins mais pas tous. Ce qui les relie est leur ouverture d'esprit. Ce qui amène à situer le champ de la spiri-

tualité là où se pose la question du «pourquoi?», quand la science ne peut répondre qu'à la question du «comment?». Question fondamentale du sens qui peut autant porter sur «à quoi ça sert?» que sur «qu'est-ce que ça pourrait signifier?». Dans tous les cas, la quête spirituelle est à l'origine de réponses, individuelles et collectives, à même de protéger d'un sentiment insoutenable, celui d'une destinée régie uniquement par le hasard et dépourvue de sens.

«Vie psychique, spiritualité et vieillissement», sous la direction de Louis Ploton, Éditions Chronique sociale, 240 pages, 2017

Au bonheur des morts

«Faire son deuil», tel est l'impératif qui s'impose à tous ceux qui se trouvent confrontés au décès d'un proche. Cela va-t-il de soi? Se débarrasser de ses morts est-il un idéal indépassable auquel nul ne saurait échapper s'il ne veut pas trop souffrir? L'auteure a écouté ce que les gens racontent dans leur vie la plus quotidienne. Et une histoire en a amené une autre. «J'ai une amie qui porte les chaussures de sa grand-mère afin qu'elle continue à arpenter le monde. Une autre est partie gravir une des montagnes les plus hautes avec les cendres de son père pour partager avec lui les plus beaux levers de soleil, etc.» Elle s'est laissée instruire par les manières d'être qu'explorent, ensemble, les morts et les vivants. Elle a su apprendre de la façon dont les vivants se rendent capables d'accueillir la présence de leurs défunts. Depuis un certain temps, les morts s'étaient faits discrets. Aujourd'hui, il se pourrait que les morts soient à nouveau plus actifs. Ils viennent parfois réclamer, plus fréquemment proposer leur aide, soutenir ou consoler... Ils le font avec tendresse, souvent avec humour.

«Au bonheur des morts. Récits de ceux qui restent», Vinciane Despret, Éditions La Découverte, 232 pages, 2017

Une approche transdisciplinaire de la démence

La perte cognitive et la démence sont devenues un fléau majeur. Le vieillissement de la population est le premier moteur de cette «pandémie». Cependant, nous restons assez démunis, tant au niveau diagnostique que thérapeutique, devant cette pathologie cérébrale. Dès lors, il importe non pas de «donner des années à la vie», mais plutôt de garantir la qualité de vie. Pour répondre à ces préoccupations légitimes, cet ouvrage propose une approche transdisciplinaire – sans doute la plus efficace, car elle remet le patient, sa famille et les soignants simultanément au cœur du processus et tient compte de leur vécu pour les aider à avancer. Les traitements non médicamenteux, l'éducation thérapeutique, le soutien aux aidants sont largement abordés. Particulièrement complet, il aborde sans tabou tous les aspects de la prise en charge, du suivi psychologique et médical aux aspects juridiques ou de confort, afin d'aider les professionnels à accompagner les patients et leur famille vers un maximum de bien-être.

«Démence et perte cognitive; prise en charge du patient et de sa famille», Jean-Émile Vanderheyden, Éditions De Boeck Supérieur, 2017